

sauvage que je verrais là sortir du bois, et même de deux. J'aimerais mieux ça, que d'être dans une continuelle inquiétude. Où est donc Merlin ? et il tourna la tête pour regarder du côté de la baie. Mais le voilà ; on dirait qu'il voit quelque chose. Tiens, et Médor aussi ! Ils ont l'oreille au guet et le nez au vent, on dirait qu'ils sentent ou voient quelque chose du côté de l'anse aux Canards. Oh ! si c'était un sauvage ! Oui, vrai, je lui ôterais bien l'envie de chevelurer un blanc, à ce diable de moricaud rouge.

Bibi sortit avec précaution de dedans le canot et, se baissant sur le bord de la côte à l'endroit où elle descendait rapidement au rivage, il ne fut pas longtemps avant d'apercevoir un canot, conduit par un sauvage, qui dépassait la pointe est de l'anse.

—C'est le canot qu'on a aperçu, et c'est un sauvage qui se sauve, se dit-il. Que va dire notre bourgeois, lui qui a si bien recommandé de ne pas en laisser échapper un seul ? Il voulait en prendre un vivant, s'il y avait moyen, afin d'apprendre de lui la position des Iroquois dans l'île des Manitous. Il est tout seul, ce moricaud rouge ; si j'allais l'attraper, Colas serait-il content ! Jusqu'ici je ne lui ai pas donné grande idée de mes capacités, je l'avoue ; mais nous allons voir. Je ne puis être tué qu'une fois, j'aimerais presque autant cela que de mourir d'inquiétude ; d'ailleurs celui qui poursuit a bien plus de chances que celui qui se sauve. Colas nous a dit que l'usage de la voile n'était pas connu par les sauvages des pays d'en haut. Nous allons voir l'effet que ça va lui faire.

Pendant que Bibi monologuait ainsi, il ne perdait pas son temps. Il courut au canot qu'il descendit sur sa traîne jusqu'au bord du lac, et le lança à l'eau. Il monta le mât, hissa la voile et, après avoir amarré l'écoute au taquet, il prit l'aviron et gouverna droit sur le canot de l'Iroquois qui n'était pas à une bien grande distance au large. Le vent était assez fort et soufflait dans la bonne direction. Bibi avait son fusil à son côté, ainsi que sa canne. Le sauvage ne regardait pas en arrière, nageant de toutes ses forces. Bibi avait l'œil sur lui, tenant son canot juste dans la position qui lui permettait de voir le sauvage, tout en restant masqué lui-même par la voile. La marche supérieure de son canot à la voile, le faisait gagner rapidement sur celui de l'Iroquois.

À mesure qu'il approchait, l'inquiétude de Bibi augmentait ; il ne savait trop comment il devait s'y prendre pour aborder le canot ennemi sans faire chavirer l'une ou l'autre des deux embarcations. Il aurait bien pu tuer le sauvage, qui ne l'avait pas encore aperçu, d'un coup de fusil ; mais cela ne faisait pas son affaire, il voulait le faire prisonnier, ce qui était bien plus difficile et dangereux. Si j'allais tomber à l'eau et que le moricaud rouge fût meilleur nageur que moi, pensait-il, ce serait moi qui serais fait prisonnier, si toutefois il ne me brisait la tête d'un coup de casse-tête.

Il releva les basques de son long capot rouge sur ses épaules, et les attacha avec une épingle ; comme ça j'aurai au moins les jambes libres pour nager, se disait-il, si je tombe à l'eau.

Le sauvage, qui plusieurs fois avait regardé à droite et à gauche sans avoir rien vu parce que Bibi tenait son canot exactement sur la même ligne, s'étant retourné davantage, aperçut enfin la voile qui d'abord lui parut être l'aile de quelque immense oiseau inconnu. Quand il distingua le canot qui s'avancait comme s'il voulait fondre sur lui sans rameur pour le conduire, les ailes étendues comme un nuage blanc poussé par le vent, le sauvage crut que c'était quelque esprit surnaturel qui voulait en faire sa proie. Dans son épouvante, il était comme paralysé, n'ayant pas la force de manier son aviron.

Bibi, qui suivait avec anxiété les mouvements du sauvage, remarqua son étonnement et sa stupéfaction ; son canot, ne sentant plus le gouvernail, commençait à tourner sous le vent. À la grâce de Dieu, se dit-il, je l'aborde par le flanc gauche. Puis à l'instant où son propre canot abordait en douceur celui du sauvage, il laissa tomber sa voile en travers des deux canots ; en même temps il cria d'une voix formidable : " Moricaud, t'es mort ! " Le sauvage ne comprit pas, mais en apercevant la figure de Bibi, avec son capot rouge relevé sur ses épaules comme des ailerons, il crut pour de bon que c'était un diable rouge, le diable du feu, le plus cruel des diables, et il laissa échapper son aviron. Bibi, pour ne pas lui donner le temps de revenir de son épouvante, lui assaina un coup de plat d'aviron sur la tête, et le culbuta au fond du canot.

Une rame mise en travers des deux canots, et fermement amarrée, assurait assez leur stabilité. En un tour de main Bibi eut garotté le sauvage évanoui ; après quoi il examina l'intérieur du canot et trouva, sous quelques peaux de loatre, un fusil à deux coups, déchargé.

—Tiens ! mais voilà un fusil qui ne ressemble pas mal à celui de mon bourgeois ; si c'était le sien ! Comment le moricaud rouge s'en serait-il emparé ?

Une idée terrible lui passa par la tête, il eut envie de tuer le sauvage ; mais en examinant le fusil attentivement, il vit un nom écrit sur la crosse du fusil et lut " Chasy."

—Ce n'est pas le sien, tu as de la chance, moricaud rouge, dit-il.

Puis, mettant le fusil dans son propre canot, il reprit la route du rivage. Son canot étant plus grand que celui du sauvage, il pouvait le gouverner facilement, tout en ayant, à la portée de son aviron, le sauvage évanoui au fond du sien, mais le vent debout était fort et les lames grosses, les deux canots réunis offraient une grande résistance ; et quoique Bibi sût bien manœuvrer son aviron, il regardait avec inquiétude l'immense distance qui le séparait du rivage.

Colas et Jean étaient revenus aux traînes. N'apercevant pas Bibi et voyant que le grand canot n'était pas là :

—C'était bien lui, dit Colas, que nous avions vu poursuivant à la voile l'Agnier qui nous a échappé dans son canot. Brave Bibi, je l'aime bien déjà. Quand il connaîtra mieux la forêt et ses signes, quand il saura distinguer les pistes et aura un peu vécu parmi les sauvages, ce sera un fameux